

Rome : La grande manifestation pour la paix

Plus de six-cents des principaux réseaux pour la paix et la non-violence en Italie, des organisations, des associations et des syndicats à l'appel de *Europe for Peace*, ayant pour porte-parole le Réseau pour la Paix et le Désarmement¹ et Sbilanciamoci : Cessez le feu immédiat, négociations pour la paix ! L'ONU doit convoquer une conférence internationale sur la paix.

Avant la marche nationale de Rome, la coalition *Europe for Peace* avait soutenu dans tout le pays des marches de paix dans plus de 60 villes italiennes (21-23 octobre), comme de nombreuses autres initiatives pacifistes : des performances musicales et théâtrales, des réunions et tables rondes, mais aussi des balades à vélo et des repas.

Les deux marches du 5 novembre : Naples et Rome

Dans le Sud de l'Italie, région économiquement plus déprimée que le Nord, une marche a eu lieu aussi à Naples. Une manifestation des catégories les plus défavorisées de la société a vu environ 20 000 personnes descendre dans la rue. Le Mouvement *No Base de Coltano*, contre les bases militaires, avait décidé de se joindre aux deux marches : « ces deux marches mettent la paix au centre et contestent l'économie de guerre, l'une étant une voix pour les négociations de paix dans le conflit actuel en Ukraine, l'autre étant une voix pour la justice environnementale et sociale, sans laquelle il n'y aurait pas de paix ».

A Rome pour la Paix : émotion et liberté !

À mon arrivée sur la Piazza Repubblica à Rome, je suis étonnée par le nombre de drapeaux de la paix et du mouvement non violent, mais aussi de kurdes et de palestiniens et de diverses associations, flottant en cette journée romaine ensoleillée. Sur la Piazza, la Murga² a donné le ton avec ses danses et ses tambours, autour d'un énorme collage

de drapeaux de la paix et des droits humains. C'était passionnant de voir les mètres de tissu arc-en-ciel défiler en plusieurs points du cortège. Très touchante était la partie du cortège des femmes et des hommes iraniens et kurdes, qui à l'unisson, ont crié « femme, vie, liberté » tout en accusant aussi très clairement leur gouvernement « fasciste, dictatorial et meurtrier ». Tout au long du cortège, il y avait un sentiment de liberté, de défoulement pour revendiquer notre droit à manifester pour la paix et contre les guerres, avec un piquant supplémentaire, celui de l'émotion de se sentir uni.e.s qui balayait cet isolement dont nous souffrons parfois, nous, les pacifistes³. Nous étions plus de 100 000 personnes ! Sur la Piazza San Giovanni, depuis la scène, de nombreux discours, dont celui remis au gouvernement italien, en voici un extrait : « *La menace nucléaire plane sur le monde. Il est de la responsabilité et du devoir des États et des peuples d'arrêter cette folie. Nous sommes avec ceux qui rejettent la logique de la guerre et choisissent la non-violence. L'Italie, l'Union Européenne et ses États membres, l'ONU doivent prendre la responsabilité de négocier pour mettre fin à l'escalade et obtenir un cessez-le-feu immédiat. Nous demandons au Secrétaire général de l'ONU de convoquer d'urgence une Conférence internationale pour la paix, afin de rétablir le respect du droit international, de garantir la sécurité mutuelle et d'engager tous les États à éliminer les armes nucléaires, à réduire les dépenses militaires au profit d'investissements pour lutter contre la pauvreté et de financements pour l'économie désarmée, pour la transition écologique, pour le travail digne* ».

Deux messages vidéo ont été transmis : l'un de Katia Cheshire, représentante du Mouvement Pacifiste Ukrainien et l'autre d'Alexander Belik, coordinateur du Mouvement des Déserteurs russes, qui a fui la Russie et a été accueilli sans droit d'asile en Estonie. Le thème central de l'intervention de Lisa Clark pour la campagne « Italia Ripensaci⁴ » a été la demande de reprendre le dialogue sur l'abolition des armes nucléaires en signant le TIAN⁵.

Tous les différents réseaux actifs pour la paix et la non-violence, présents le 5 novembre, ont contribué à leur manière à créer un climat pour la promotion du dialogue, des négociations et du cessez-le-feu et ils continueront à le faire au-delà de cette date. Le Réseau organisateur a invité les gens à renouveler de tels événements ou à en créer de nouveaux pour que la manifestation nationale du 5 ne soit pas un événement isolé mais le point culminant d'une mobilisation générale qui doit se poursuivre.

Marzia Ronconi

¹ Rete Pace e Disarmo

² Le Murga combine musique, danse et théâtre et dérive du mélange de différentes cultures, des anciens esclaves noirs au folklore européen.

³ Et pourtant, selon les sondages d'Ipsos, 60% d'Italiens souhaitent la fin de la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

⁴ Italie repense à tout cela

⁵ Les nouvelles bombes nucléaires B61-12 arriveront sur les bases italiennes de l'OTAN à Ghedi et Aviano, à l'avance (fin décembre).